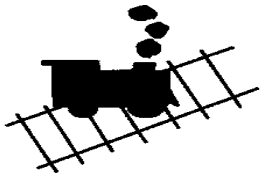


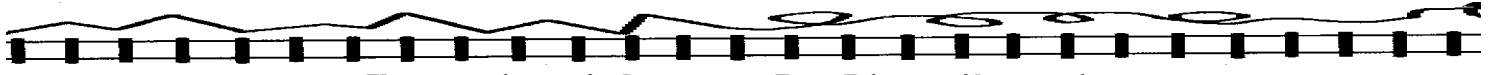
# LA VIDE RAILE



Le journal qui vous donne un courage sans faille

N°125 2021 - tirage 80 exemplaires

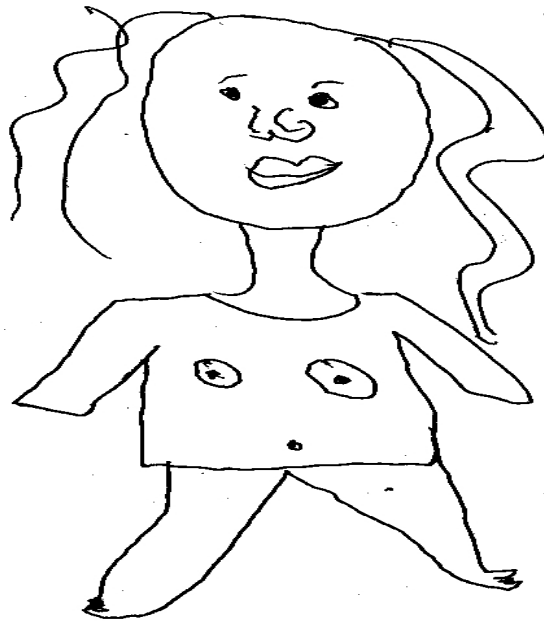
N°125



« Il vaut mieux s'adresser au Bon Dieu qu'à ses seins »

## EDITO

Emilie,  
Merci pour ce que tu as fait pour le journal.  
Merci de lui avoir prêté ton talent.  
Ta motivation nous manque.  
Ton sourire aussi.



## Dessin

Les saints font des dessins de seins, simplement, sainement, sans s'inquiéter.

Les saints de l'éphéméride ne sont pas toujours souhaités. Et les seins nus sont peints par de grands peintres.

Ce sont des seins signés Courbet, tout simplement simplistes et sympathiques.

E.B



## La vie a-t-elle un sens ?

Quand tout s'écroule, quand tout s'effondre, quelles sont les raisons de vivre, d'espérer ? La vie a-t-elle encore un sens, si elle en a jamais eu ? Je dois faire cet amer constat : je suis là, seul, largué sur cette terre, sans plus pouvoir faire ce qui me tenait le plus à cœur, sans pouvoir nourrir de nouveaux rêves, faire de nouveaux projets, abattu, désespéré. Même l'amour, qui suffit à justifier une existence, ne me paraît plus possible. Et je ne sais qu'une seule chose : je vais mourir un jour, dans plus ou moins de souffrances. Alors, pourquoi continuer à me battre ? Est-ce que cela en vaut encore la peine quand il faudrait redoubler d'efforts ? Dans quel but ? Pourquoi ne pas anticiper la fin ? La tentation est grande.

Aurais-je seulement assez de curiosité, assez de patience, d'endurance, de volonté et de courage pour attendre de voir ce que l'avenir peut encore me réserver, me révéler ? A quoi me raccrocher ? L'espoir est-il permis ?

Mais après tout, qu'ai-je à perdre maintenant ? La vie, la vraie vie, peut-être, commence-t-elle enfin ? Où suis-je ? Où vais-je ? Quel est le but de l'existence si elle en a un ? Quand je ne suis plus maître de mon destin, pourquoi ne pas faire confiance à la providence, à Dieu ? Il a peut-être des choses à me dire, à me faire connaître ? Alors que je ressentais surtout de l'injustice au point de douter de Celui qui pouvait me donner encore la force de poursuivre le combat, peut-être Celui-là même me fait un cadeau à Sa façon ? Un cadeau inestimable ?

Qu'est-ce que la vie ? Doit-on rechercher le bonheur ? La vie est-elle nécessairement un chemin de croix ? Quand les plaisirs d'ici bas ne sont plus possibles existe-t-il un Bien supérieur dans un autre monde ? Y a-t-il une vie après la mort ou bien suis-je condamné à ne faire qu'un bref passage dans ce vaste univers ? L'univers est-il fini ? Et l'éternité dans tout cela ? Les questions affluent dans ma tête avec plus de clarté que jamais. Questions qui ont toujours sous-tendu mon existence sans que je m'en rende compte véritablement. Questions vertigineuses que l'être humain se pose depuis la nuit des temps et dont je ne savais quoi faire, sinon y répondre par un comportement déréglé.

Mais, ces interrogations, chacun y est confronté avec plus ou moins d'acuité. Elles sommeillent en nous mais peuvent à tout moment être ravivées. Si la vie coule de source l'on peut quelque temps les éluder, par le divertissement notamment, mais quand surviennent les épreuves (deuil, maladie, accident, handicap...mais encore perte d'emploi, faillite, divorce, etc...) l'on peut difficilement s'y dérober. La question du sens nous taraude. Notre seule condition de mortel est problématique. Et les aléas de l'existence peuvent subitement faire voler en éclats toutes nos certitudes.

Les différentes crises que nous connaissons à l'heure actuelle nous rappellent notre vulnérabilité et notre contingence. Nos vies peuvent basculer presque du jour au lendemain et bien malin celui qui peut prédire l'avenir. Nous ne pouvons-nous projeter et devons vivre au jour le jour. Situation bien délicate quand elle est imposée par le contexte sanitaire, social, économique dominant et qui peut être très mal vécue sans une confiance inébranlable en la destinée.

Destinée, fortune, hasard, providence, la question est bien celle-là : la succession des événements qui composent une vie fait-elle sens ? Y a-t-il une logique, une cohérence ? Comme s'il existait une puissance supérieure, un Dieu qui régirait l'univers jusqu'à nos petites vies ? Une force bienveillante avec un dessein pour chacune de ses créatures ? A moins que tout ne soit fortuit, accident ? La vie, un incroyable concours de circonstances ? Une suite infinie de coïncidences ? Dans ce cas quelle serait notre marge de manœuvre ? Dans quelles mesures pourrions-nous influencer sur le sort ? Et si l'existence n'a pas de sens intrinsèque pouvons-nous lui en conférer ?

Vais-je m'abandonner, en toute confiance, dans les bras d'un créateur en m'efforçant de suivre sa volonté ? Ou bien essayer de tirer mon épingle du jeu en évitant au mieux la souffrance ? En ai-je les moyens ? Est-ce dans les capacités d'un être humain ? Plus même, puis-je me débrouiller pour donner un sens à ma vie ? Et quelle en serait la teneur ? En un mot, puis-je me passer de Dieu ?

Que je sois croyant ou athée, les deux options peuvent coïncider. En effet, si, à la foi en un Dieu, je préfère une spiritualité laïque, les

valeurs fondamentales auxquelles je croie, auxquelles j'adhère ne se rejoignent-elles pas ?

Pour le chrétien, par exemple, le sens de l'existence, le bien suprême c'est l'amour de Dieu et de son prochain. Le croyant tendra vers l'amour inconditionnel, la solidarité, le partage (« Aime ton prochain comme toi-même ! »). Ceci dans une démarche libre et consentie. Les fondements de notre république, liberté, égalité, fraternité, reposent sur ces valeurs chrétiennes. La laïcité étant la liberté de culte. Les droits de l'homme sont aussi défendus par la religion chrétienne. Ainsi, philosophes et religieux peuvent dans bien des points se retrouver. Chacun selon ses convictions peut trouver du sens à la vie. Le philosophe, s'il considère, dans un premier temps, que la vie est absurde, saura donner du sens par le dépassement de sa condition dans sa quête d'un idéal. Si le croyant est tenté de se révolter contre sa souffrance, s'il ressent de l'injustice, il sait néanmoins que ce n'est qu'un passage obligé en vue d'un bien supérieur voulu par Dieu.

L'amour inconditionnel, la justice sociale, la solidarité, la liberté, la créativité sont des valeurs qui peuvent orienter mon existence que je sois athée ou croyant mais cela n'exclue pas la souffrance, les épreuves que je traverserai de façons différentes selon ma spiritualité (laïque ou religieuse). Mais, quelles que soient mes convictions, je dois nécessairement passer par l'acceptation de la réalité, aussi cruelle soit elle. Ce n'est qu'à partir de là que je peux agir sur la vie et, qui sait, connaître le bonheur.

Stephan Beuve

**LAVIDERAILLE** Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : Atelier Courants d'Air

mardi dès 10 h, ouvert à tous

Contact : [c.ouzilleau@ch-estran.fr](mailto:c.ouzilleau@ch-estran.fr)

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie  
du C.H. de l'Estran

## Au fond de la forêt...

Un jour, je suis partie dans une forêt, et j'ai aimé un coin, entre deux arbres. Je m'y suis assise avec mon livre.

D'un seul coup, au fond de cette forêt noire sans lumière, j'entends des bruits. Hé! Je me pose des questions. Est-ce que je vais voir ce qui se passe? Je fis la curieuse. Je me suis aventurée, je vais, je fonce. Ca y est! Je pousse des feuilles et des cailloux. Et, qu'est ce que je vois? Vous savez quoi?

Un village de petits nains qui travaillaient pour se nourrir.

*Laurence*



## Bleue

Sourires cocasses, avance vers la mer

On entend au loin le tintement des sourds ricochets dans l'eau des pierres

On a tant de choses à voir, à vivre, alors

Souris corps et âme, la vie est belle

On n'en attend pas plus que ça

Sous les rives coriaces, chante l'espérance

Bleu, azur et corail, ferme les yeux

Brume feutrée, respire, tu es heureux

*Dan*

**Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :**

**Par mail : [c.ouzilleau@ch-estran.fr](mailto:c.ouzilleau@ch-estran.fr)**

**Par courrier : Atelier Courant d'Air**

## Quand on bricole avec la nature, on fait des bêtises

La nature c'est ce dont on a besoin le plus avec la santé, marcher en forêt sur des chemins, respirer quand c'est possible l'air pur, voir les oiseaux, les entendre siffler. Les animaux, les chevaux dans les champs, un renard, un sanglier, des biches, des lièvres. Les voir au loin, on a encore cette chance. Les lapins il y en a plus ou si peu. Ils ont presque disparu entre les années 1952 et 1953 à cause d'un docteur en biologie, Armand Dellile, qui leur a injecté un virus pour s'en débarrasser. Sa propriété, était clôturée par un mur. La surface de l'endroit faisait 300 hectares, mais un lapin, ça creuse et la maladie s'est répandue dans l'Eure et Loir, et ensuite dans toute la France et aussi l'Europe. Les lapins ont presque disparu à cause de la myxomatose. Je me souviens quand j'étais jeune, ils passaient à côté de moi dans la plaine, près de chez moi. Maintenant les chasseurs n'en voient plus. Merci Monsieur Dellile !

MDC

## La France a mal

Aujourd'hui, la France a mal. Moi aussi, j'ai du mal à vivre avec ce virus qui s'est installé en France, dans toutes villes, dans le Monde, partout.

Plus personne dehors. Que faire pour faire face à ce phénomène?

Il y a des milliers de gens qui meurent chaque jour. Tous les magasins et les écoles sont fermés. Rue désertes. Partout. Tout le monde reste à la maison, sans voir personne.

Que faire pour la France, pour moi, pour les gens?

C'est dur de faire face au virus, pour moi. Je fais comme tout le monde, je fais les gestes barrières, je porte le masque, je me lave les mains, je garde la distance avec les gens.

Laurence

